

CARTE ETHNOGRAPHIQUE DE LA RUSSIE ET DES CONTRÉES ENVIRONNANTES, AU IX^e SIÈCLE. Pour servir d'explication à l'Appendice 1^{er} du Tome 1^{er}

EXPLICATIONS.

Les limites ethnographiques ont été tracées d'après les écrits de Jornandès, Nestor, Müller, Schölzer, Lelevel, Karamsin, Schafarik, Schnitzler, Solovieff, Duchinski, Castren, etc. On doit remarquer que les frontières qui séparaient les Slaves des peuples ouraliens, au IX^e siècle, sont restées les mêmes jusqu'au XVIII^e siècle, et l'on peut ajouter jusqu'à nos jours.

Table with 2 columns: 'Légende des couleurs et signes conventionnels' and 'Limites des possessions'. It lists various ethnic groups and their corresponding colors and symbols used on the map.

NOTA. — Les noms de ces dernières villes, ainsi que les noms des divisions politiques actuelles, sont écrits en caractères pâles ou filiformes; ce qui permet de comparer la géographie du IX^e siècle à la géographie actuelle, sans qu'il soit possible de confondre le présent avec le passé.

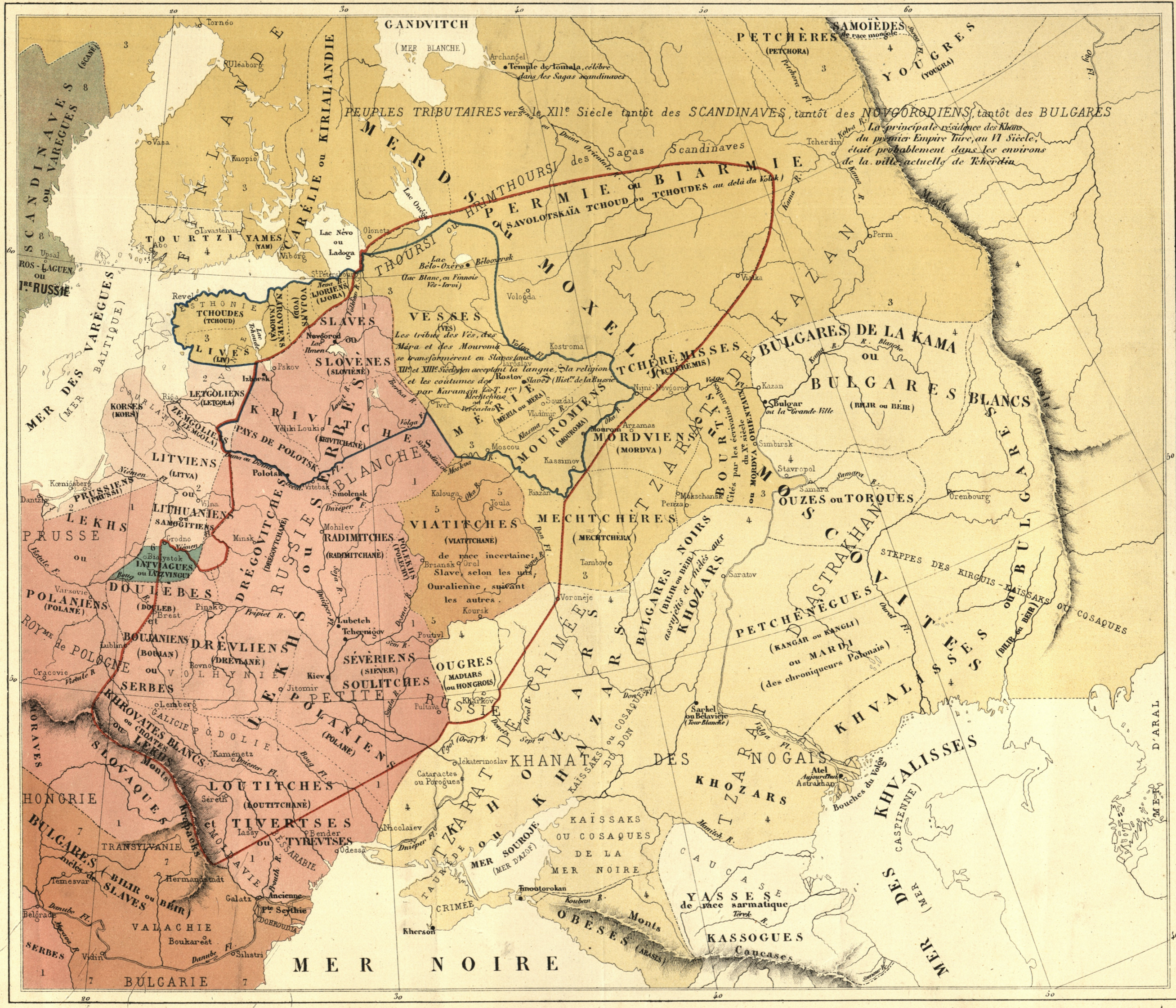
A. — Classification des principaux peuples de la Russie européenne d'après leurs origines et leurs divisions historico-politiques.

Les habitants actuels de la Russie d'Europe sont en presque totalité les descendants de peuples dont les noms figurent sur cette carte, et de quelques autres peuples venus après le IX^e siècle, notamment les Polovtzi et les Mongoles-Tatars. Leur classification par races a été obtenue en prenant pour base des évaluations numériques les principes admis par les savants mentionnés ci-dessus.

Table with 4 columns: 'Divis. historico-polit.', 'Éval. approxim.', 'abstraction faite des races', and 'Totaux'. It provides population statistics for various regions like Grande Russie, Petite Russie, Russie méridionale, etc.

Table with 2 columns: 'RÉCAPITULATION PAR ORIGINE' and 'TOTAL'. It summarizes the population by ethnic origin, including Slaves, Lithuanians, Finnois, etc.

(1) Dans les gouvernements qui sont habités à la fois par les descendants des Finnois et par ceux des Turcs, il est difficile d'évaluer avec exactitude la proportion pour laquelle chacune de ces deux races concourt au chiffre total de la population. De là, la nécessité de former un groupe mixte composé de Finnois et de Turcs (appelés Tatars, en Russie), et comprenant aussi les Mongoles, qui, d'ailleurs, étaient peu nombreux.



Nota. L'hydrographie de cette Carte, ainsi que la majeure partie des limites ethnographiques, ont été calquées sur la Carte qui accompagne l'Histoire de l'Empire de Russie, par Karamsin (Traduction Française. Paris, 1819)

B. — Classification d'après les langues considérées au point de vue lexicographique.

- 1° Langue moscovito-slave. — Dans toutes les provinces, notamment dans la Grande Russie, les tzarats de Kazan et d'Astrakhan: environ 2,500,000 Slaves et 33,500,000 Ouraliens. Total approximatif. 36,000,000. Sur ce nombre, 12,000,000 au moins parlent le moscovite et un des idiomes ouraliens (turc ou finnois).
2° Langue polonaise. — 1° Dans le R^{ne} de Pologne: environ 3,500,000 Polonais proprement dits, 300,000 Allemands définitivement établis, Ruthènes et Lithuaniens au service des nobles, et plus de 500,000 Juifs; ensemble, 4,300,000. — 2° Dans la Russie occid^{le}: près de 2,000,000 de Polonais proprement dits, près de 4,000,000 de Juifs, et plus de 700,000 Lithuaniens et Ruthènes; ensemble, 3,700,000. Total approximatif. 8,000,000.
3° Langue ruthène (comprenant le dialecte de la Petite Russie et celui de la Russie Blanche). — Dans la Petite Russie, les Russes occid^{le} et mérid^{le}, et le R^{ne} de Pologne: Total approximatif (y compris environ 250,000 Juifs). 41,200,000.
4° Langue lithuanienne (comprenant deux dialectes, le samogitien et le latiche). — Dans les provinces de la mer Baltique, la Russie occidentale, et le royaume de Pologne: Total approximatif. 4,600,000.
5° Langues ouraliennes (comp^{te} plusieurs dialectes finnois et turcs ou tatars). — Notamment dans la Finlande, les tzarats de Kazan et d'Astrakhan, etc. Total approx. 2,400,000.
6° Autres langues. (Pour mémoire.)

C. — Classification d'après le double point de vue de civilisation et de rapports historiques.

- 1^{er} Groupe. — Moscovites orthodoxes ou gréco-russes (comprenant 32,500,000 Ouraliens parlant le slavon et 2,000,000 de Slaves): 1° Dans les contrées qui étaient soumises aux princes Rurikowitchs, avant l'invasion des Mongoles, environ 13,000,000. — 2° Dans les tzarats de Kazan, d'Astrakhan, de Nogai, etc., environ 21,500,000. Total approximatif. 34,500,000. La langue slave et la religion chrétienne, s'avancant du même pas chez les Moscovites, ne commencèrent à prédominer dans les premières contrées qu'au XII^e-XIII^e siècles, et, dans les secondes, qu'à partir des années 1552-1557 et des XVII^e-XVIII^e siècles, époques de la conquête des tzarats de Kazan et d'Astrakhan et de celle des Nogais.
2^e Groupe. — Polonais (y compris les Ruthènes et les Lithuaniens catholiques): 1° Dans le R^{ne} de Pologne, environ 3,540,000 Polonais et 460,000 Lithuaniens et Ruthènes; ensemble, 4,000,000. — 2° Dans la Russie occid^{le}, près de 2,000,000 de Polonais, 4,000,000 de Ruthènes et plus de 800,000 Lithuaniens; ensemble, 6,800,000. Total approximatif. 10,800,000. Les Slaves du Dniéper et du Dniester restèrent, jusqu'au XIII^e siècle, unis aux Moscovites ouraliens par les dynasties des princes Rurikowitchs, mais ils ne l'étaient pas en civilisation. Dès le XIV^e siècle, ces mêmes Slaves commencèrent à s'unir à leurs frères de la Vistule par les liens de la politique, l'esprit de la civilisation et de la langue; ils continuèrent à progresser dans cette voie de rapprochement jusqu'au dernier partage de la Pologne, à l'exception toutefois des Slaves de la Petite Russie, qui font partie du 3^e groupe. La majorité des Ruthènes qui restèrent unis aux Polonais, en embrassant le catholicisme, dans le XVI^e siècle, conservèrent le rit oriental; la communauté de religion imprima à leur civilisation le caractère que présente celle des Polonais. Catherine II et Nicolas I^{er} ont fait inscrire, il est vrai, les grecs-unis au nombre des orthodoxes; mais ces Ruthènes, mêlés à 2,800,000 catholiques latins, doivent à cette circonstance l'avantage de conserver l'esprit de civilisation que l'Église catholique leur a inculqué pendant plusieurs siècles. Le nombre des grecs (orthodoxes) qui n'ont pas reconnu l'Église de Rome est très restreint dans ces contrées.
3^e Groupe. — Petits-Russes ou Ruthènes orthodoxes. 1° Dans la Petite Russie, environ 5,300,000 (1). — 2° Dans la Russie méridionale, 1,900,000. Total approx. 7,200,000. Les Ruthènes de la Petite Russie et de l'Ukraine repoussèrent le catholicisme, se séparèrent de la Pologne dans la seconde moitié du XVII^e siècle, et développèrent leur civilisation sous l'influence de la religion orthodoxe et sous l'administration des souverains russes; néanmoins ils ont conservé leur individualité propre qui les distingue d'une manière tranchée des Moscovites. Chez ces derniers, prédomine l'esprit des peuples nomades et industriels; chez les premiers, l'esprit des peuples sédentaires et agriculteurs. Les Moscovites se subdivisent en plus de 200 sectes religieuses; les Ruthènes n'ont aucune secte.
Groupes moins importants. (Pour mémoire.)

(1) M. de Keppen compte 100,000 Polonais dans le gouvernement de Kiev qui fait partie de sa Petite Russie.

MIII 128
nr. inw.: 547



BIBLIOTEKA KÓRNICKA
547 MIII 128